

**SOCIÉTÉ.** Les Français continuent de donner : les nouvelles

# Les jeunes Français

C'est la bonne nouvelle sous le sapin. Les moins de 30 ans sont devenus les champions de la générosité, proportionnellement à leurs revenus. Un effet de l'essor des nouveaux modes de collecte.

## LE CHIFFRE

**42 %**

des dons de 2014 ont été faits sur le dernier trimestre dont la moitié sur le mois de décembre, selon le baromètre de France générosités. La fin d'année est « LA » période cruciale pour les associations et fondations qui dépendent de la générosité privée pour financer leurs programmes d'utilité sociale.

ont dépassé pour la première fois les plus de 70 ans. L'autre phénomène, c'est l'élargissement de la gamme des associations bénéficiaires. Grâce au crowdfunding, les associations moyennes ou petites – qui n'avaient pas forcément les moyens de collecter les dons – peuvent profiter de la générosité des internautes.

## Le virage « crowdfunding »

Le baromètre du crowdfunding publié par l'association Financement Participatif France (3) confirme, en effet, chaque semestre, cet engouement. Les fonds collectés en 2014 ont doublé par rapport à ceux de 2013 : on est passé de 78,3 millions d'euros en 2013 à 152 millions d'euros réunis en 2014, sous forme de dons, de prêts ou d'investissements en capital. Même tendance observée entre le premier semestre 2014 (66,4 millions d'euros collectés) et le premier semestre 2015 (133,2 millions d'euros).

Pourquoi un tel plébiscite ? Parce que, selon Jacques Malet, « le don sur internet réduit le temps entre le coup de cœur pour une association et le moment où l'on donne ». Avant, le temps de faire le chèque ou de trouver un Rib, on pouvait ne pas aller au bout de la démarche. Avec internet, c'est immédiat.

(1) Étude Recherches et Solidarités, novembre 2015 (chiffres 2014)  
(2) Étude Recherches et Solidarités, novembre 2013 (chiffres 2012)  
(3) Sur [financeparticipative.org](http://financeparticipative.org)

Le suivi de la générosité des Français, d'une année sur l'autre, se fait toujours a posteriori. D'autant plus lorsque l'on sait que près de la moitié des dons annuels se font sur le dernier mois de l'année et pendant la période de Noël !

## Toujours plus généreux

Que nous enseigne le dernier rapport Recherches et Solidarités (1) ? Malgré un contexte morose, les Français sont toujours aussi généreux. En 2014, ils ont donné 4 % de plus qu'en 2013, (entre 4,2 et 4,4 milliards d'euros), soit 436 euros en moyenne, toutes associations confondues, contre 410 euros l'année précédente. Une tendance à la hausse qui se confirme pour 2015. Selon les premiers indicateurs, parmi ceux qui donnent plus de 1 000 euros par an, 23 % affirment d'ores et déjà qu'ils donneront davantage qu'en 2014.

## Les jeunes aussi

Contrairement aux idées reçues, la générosité n'attend pas le nombre des années. Depuis 2012, le nombre de personnes âgées de moins de 40 ans qui donnent augmente. Ils constituaient 13 % des donateurs en 2008, puis 14,5 % en 2012 (2). Un taux qui reste sta-

ble aujourd'hui.

## Une première

La nouveauté, c'est que, pour la première fois, les moins de 30 ans qui ont les moyens affichent un don moyen déclaré représentant 1,8 % de leurs revenus imposables (sur la base de plus de 210 000 foyers fiscaux correspondants), non seulement supérieur à la moyenne générale (1,1 %), mais aussi supérieur à celui des plus de 70 ans (1,4 %).

## L'effet « don en ligne »

« On constate ainsi l'heureux effet du don en ligne et du numérique en général, pour assurer la relève », comme le confirme Jacques Malet, président de Recherches et Solidarités : « La possibilité de donner sur internet s'est traduite par deux phénomènes. Tout d'abord, une hausse des dons chez les moins de 30 ans, qui sont devenus les champions de la générosité proportionnellement à leurs revenus. Ils

## QUESTIONS À



**JACQUES MALET**

Président de Recherches et solidarités

## « Le choix de la solidarité et du partage »

**Les Français sont-ils toujours aussi généreux en 2015 ?** Il est encore trop tôt pour dresser un bilan de l'année mais la tendance est positive. Nos pronostics auprès des donateurs laissent entrevoir une année 2015 sur la même ligne que 2014, qui avait été une bonne année.

### Les attentats ont-ils un effet sur les dons ?

Nous le saurons plus précisément l'an prochain. En captant l'attention des Français, de tels événements leur font parfois oublier de donner. Mais c'est marginal. D'une manière générale, nous observons que quand les temps sont durs, la générosité repart de plus belle. Nous l'avons vu ces dernières années avec la crise qui n'a pas entamé la volonté des Français d'aider les autres.

### Quelles sont les motivations des donateurs ?

C'est le choix de la solidarité et du partage. Les gens qui n'ont pas beaucoup de moyens savent que la vie peut-être difficile. Ils veulent aider ceux qui rencontrent des problèmes. Ils ne le font pas forcément avec de l'argent mais donnent des livres, des vêtements, de la nourriture ou du temps. Ceux qui ont des revenus confortables ont deux moteurs. Le moteur principal est le partage. Ils se savent privilégiés, et souhaitent redonner un peu de ce qu'ils ont gagné par solidarité avec ceux qui ont moins de chance. Le moteur auxiliaire est l'incitation fiscale. Avec les avantages fiscaux dont bénéficient les dons aux associations, ils se disent que grâce aux impôts, leur argent sert au moins à une bonne cause.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉLODIE BÉCU

## LA PHRASE

« Nous réalisons que ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des besoins, mais une goutte d'eau qui aurait manqué à l'océan si elle n'avait pas été là [...]

Le plus important n'est pas ce que nous faisons, mais l'amour avec lequel nous le faisons. »



Mère Teresa

Religieuse béatifiée par le Pape Jean-Paul II en 2003.

## Le portrait-robot du donateur

Selon le profil dressé par France Générosités, le donateur est plutôt une donatrice (54 % de femmes), et a plus de 50 ans (51 %).

Les personnes diplômées du supérieur sont également plus sensibles au don (24 % des donateurs ont Bac + 3 alors qu'ils représentent 18 % de la population). La religion est également un facteur favorisant le don : 69 % des donateurs se déclarent d'une pratique religieuse.

En termes de revenus du ménage, 44 % des donateurs déclarent avoir au moins

2 300 euros de revenu mensuel, 22 % des revenus entre 1 500 € et 2 300 €, et 19 % des revenus inférieurs à 1 500 €.

Selon Nolwenn Poupon, responsable des études chez France Générosités, les donateurs sont fidèles : « Selon notre observatoire 2014, 93 % des montants des dons ont été faits par des personnes qui avaient déjà donné l'année précédente » indique-t-elle. L'arrivée des jeunes générations et des nouvelles façons de donner sur l'échiquier de la générosité en devient d'autant plus une bonne nouvelle...

es nouvelles technologies facilitent notamment les dons.

# çais de plus en plus généreux

er la première ans. L'autre est l'élargisse- des associa- res. Grâce au les associa- ou petites - is forcément collecter les profiter de la temautes ».

ding » du crowdfun- l'association Participatif rme, en effet, e, cet engage- collectés en par rapport à n est passé de euros en 2013 euros réunis rme de dons, estissements me tendance e premier se- 6,4 millions et le premier 33,2 millions

l plébiscite ? Jacques Ma- internet réduit : coup de cœur tion et le mo- rme ». Avant, le chèque ou on pouvait out de la dé- a internet, c'est

es 2015

es 2013

icipative.org

l, 22 % des €, et 19 % €.

nsable des s, les dona- re observ- s des dons qui avient » indique- érations et r sur l'échi- nt d'autant



Halte aux idées reçues : la générosité n'attend pas le nombre des années. Photos Flickr/Edgar CARDENAS, Simon CUNNINGHAM, Sylvain NAUDIN et Lode BLOMME

## DES DONNÉS ET DES RÉDUCTIONS D'IMPÔT

Un foyer fiscal peut devenir non imposable grâce aux réductions d'impôts dont il bénéficie, notamment grâce aux dons donnant droit à une défiscalisation.

### Les « engagés »

Les Français qui donnent entre 500 et 1 000 euros par an sont considérés comme de simples donateurs « engagés » qui, au-delà de leur don financier, veulent accompagner plus concrètement les projets : ils étaient 15 % en 2010 et sont 28 % en 2015, selon les données de l'étude Recherches et Solidarités.

### Les « gros donateurs »

Viennent ensuite les « gros donateurs », ceux qui donnent plus de 1 000 euros. Ceux-là s'attachent davantage à « une bonne gestion » de leur générosité et préfèrent plus souvent se dire « organisés » (ils étaient 15 % et ils sont 27 % en 2015). Sans s'en cacher, et au vu du bilan des déclarations fiscales pour l'année 2014, beaucoup de ces « gros donateurs » recherchent, en plus du geste, une fiscalité plus choisie que subie.

### L'optimisation fiscale

En 2014, cette recherche d'optimisation fiscale se constate sur toutes les tranches de revenus. Et notamment



À l'approche de la fin de l'année, les dons se multiplient. Photo R.L./Julio PELAEZ

pour la plus haute tranche (8 %), située au-dessus de 78 000 euros par an, qui peut éventuellement émarger au dispositif relatif à l'impôt sur la fortune. Parmi l'ensemble de ces contribuables très aisés, 1,5 % ont poussé le calcul jusqu'au bout : c'est ainsi qu'un peu plus de 18 000 foyers fiscaux, par les différents jeux des réductions prévues, se sont trouvés non imposables en 2014.

## REPÈRES

### DES FIDÈLES

93 % des montants des dons sont faits par des donateurs fidèles. Ils provenaient de donateurs ayant déjà donné à l'association concernée, selon le baromètre France Générosités.

### ET PLUS GÉNÉREUX

En 2014, les Français ont augmenté leur don moyen. Le don moyen par chèques et autres a progressé de +5 % pour atteindre 60,60 €. Le don moyen en ligne passe de 94 € en 2013 à 105 € en 2014, soit le don moyen le plus élevé depuis 4 ans. Par prélèvement automatique mensuel, le don moyen est de 12,80 € en 2014 contre 12,70 € en 2013. En 2014, 41 % des dons ont été faits par prélèvements automatiques contre 37 % en 2011.

### POUR DES CAUSES VARIÉES

Une diversité de causes suscite l'intérêt et la mobilisation de français. Les causes les plus plébiscitées chez les Français sont celles de proximité et elles restent assez stables d'une année à l'autre : l'aide et la protection de l'enfance est la première cause jugée prioritaire ; la lutte contre l'exclusion et la pauvreté est plébiscitée également, tout comme le soutien à la recherche médicale par 30 % des Français.